

APPEL À PROJETS «GARONNE» «2018-2020»

Programme opérationnel FEDER/FSE 2014-2020
Midi-Pyrénées & Garonne

DOSSIER DE CANDIDATURE

GARONNE À MARÉE

Anne Colin : Maître de conférences en Protohistoire européenne

Vincent Joineau : Chercheur en histoire des espaces fluviaux

Estelle Trotignon : Médiatrice culturelle

Matthieu Zago : Paysagiste DPLG et artiste

APPEL À PROJETS «GARONNE» « 2018-2020 »

|| SOMMAIRE ||

== Présentation du projet

Un projet au service d'un territoire fluvial	2
Objectif global du projet	4

== Plan d'action

La Garonne en bulles	6
Ouvrage de photographies anciennes et contemporaines	10
Blocs-diagrammes	12
Colloque international	13
Echéancier opérationnel	14

== Cadre technique et financier du projet

Planning	16
Prévisionnel financier	17

== Présentations et compétences des membres de l'équipe

Une équipe pluridisciplinaire aux compétences complémentaires	18
La cohérence de l'équipe	22



Présentation du projet

Un projet au service d'un territoire fluvial

Depuis une dizaine d'années, la Garonne fait l'objet d'un intérêt croissant des collectivités du fait des enjeux environnementaux mais aussi de son potentiel culturel et touristique.

Inscrit dans le Contrat Plan Etat-Région, la Garonne est devenue la colonne vertébrale de l'aménagement territorial voulu par la Région Aquitaine: depuis cinq ans, les territoires se mettent progressivement en mouvement, notamment sous l'impulsion de l'essor du tourisme fluvial autour de la métropole bordelaise, pour reconquérir leurs relations au fleuve. Certaines EPCI ou communes, soutenues par les structures touristiques, cherchent à se réapproprier leur façade portuaire (Langoiran, Langon) en installant de nouveaux pontons (Cadillac, Portets, Cadaujac) ou en tentant d'élargir l'offre de prestations (visites, supports audio) à destination des passagers des paquebots fluviaux. Néanmoins, l'offre touristique s'adresse prioritairement aux touristes étrangers au territoire local, sinon au territoire national.

Parallèlement à cet attrait touristique, la Garonne est aussi l'objet de politiques environnementales liées aux enjeux environnementaux et à la prévention des crues. De surcroît, la compétence GEMAPI transférée aux communes sinon aux EPCI les oblige à se saisir de problématiques pour lesquelles peu sont techniquement et socialement préparées.

De fait, ces enjeux sociaux, culturels, environnementaux et, dans une moindre mesure, économiques, appellent à faire émerger une «culture Garonne» à partir d'une démarche mémorielle et collective. Paradoxalement, et bien que des structures institutionnelles tentent depuis trente ans d'en préserver la mémoire, tels Gens de Garonne à Couthures-sur-Garonne (47) et les

Chantiers Tramasset au Tourne (33), le fleuve a perdu de son intérêt pour les riverains et les collectivités jusqu'à voir contestée sa valeur culturelle. Cette situation résulte de l'évolution des modes de vie et des usages économiques - mais probablement aussi d'une offre culturelle encore insuffisante, en termes de diversité de contenus et de supports, pour une réappropriation sociale et mémorielle du fleuve.

Or, il s'avère que la Garonne maritime et son estuaire - c'est-à-dire le tronçon du fleuve soumis à l'influence de la marée (de son embouchure jusqu'à La Réole) - ont fait l'objet, depuis plus d'une dizaine d'années maintenant, de plusieurs programmes de recherches conduits par le laboratoire Ausonius (université Bordeaux Montaigne). Croisant approches historiques et environnementales dans le temps long, ils montrent que le paysage fluvial actuel était bien différent de ce qu'il fut au cours des siècles précédents. C'est le cas dans un programme en cours, PORTAGE, consacré à l'étude des espaces portuaires de la Garonne fluvio-maritime de la fin de la Protohistoire au XXe siècle et coordonné par A. Colin.

Les premiers résultats de ce programme permettent de dresser une chronologie de la chenalisation de la Garonne et de mesurer ses impacts collatéraux sur les milieux naturels: effondrement des populations de poissons migrateurs, mesures de protection vis-à-vis des risques d'inondation, facilitation de la navigation, évolution de la batellerie ou encore éloignement des ports et du fleuve. Les sociétés riveraines ont été profondément bouleversées par la mutation morphogène du fleuve. L'absence de socle culturel empêche cependant de fonder un imaginaire collectif, de contribuer à une prise de conscience sociale vis-à-vis du fleuve et de bâtir une véritable pédagogie de l'espace et du temps que rendent difficilement accessibles les caractéristiques



physiques du fleuve.

adaptés chaque public.

Dans ce contexte, le projet GARONNE À MARÉE a pour ambition de mettre à profit cette matière pour sensibiliser le grand public à l'évolution historique des paysages de la Garonne fluvio-maritime. Il se propose de redonner à voir cet espace fluvial qui ne doit pas être appréhendé comme immémorial, mais profondément construit par la main de l'homme. Pour ce faire, le projet est construit selon quatre principes :

- le paysage de la marée comme trame de fond,
- la valorisation des ressources documentaires utilisées mais non valorisées par la recherche,
- le choix d'une approche de sensibilisation non-académique par l'utilisation croisée de l'image ancienne et celle provenant de la création artistique,
- l'utilisation de la lecture du paysage selon des formats



Les vestiges de l'endiguement de la Garonne au XIXe siècle devant Langon (2017)

© Sébastien Husté



Objectif global du projet

Le projet vise à sensibiliser les acteurs du fleuve à l'évolution et à la vulnérabilité des paysages de la Garonne fluvio-maritime, c'est-à-dire du tronçon du fleuve soumis à l'influence de la marée (de la Pointe de Grave jusqu'à La Réole). Le paysage actuel ne doit pas être appréhendé comme un paysage immémorial, tant il fut profondément construit par la main de l'homme.

Délaissé socialement faute d'usages économiques et du fait de l'évolution des modes de vie, le fleuve a perdu de son intérêt pour les riverains et les collectivités jusqu'à voir contestée sa valeur culturelle. Des structures institutionnelles tentent néanmoins depuis trente ans de préserver la mémoire du fleuve, tels Gens de Garonne à Couthures-sur-Garonne (47) et les Chantiers Tramasset au Tourne (33).

La **reconquête sociale et culturelle du fleuve** exige de «faire feu de tout bois» pour préserver sinon faire ré-émerger des formes d'appropriation sociale du fleuve. Le dessein vise, non pas tant une perspective seulement historique, mais plutôt à jeter les bases de dynamiques collectives, publiques et/ou privées, permettant de regarder différemment le fleuve et d'agir en conséquence.

Les actions de valorisation seront donc essentiellement menées à proximité des lieux quotidiens ou réputés : espaces urbains, lieux touristiques mais aussi sur certains sites naturels facilement accessibles tout en prenant en compte les sites valorisés dans le cadre de la BD et l'ouvrage de photographies. Ce choix nous apparaît d'autant plus justifié que le tourisme fluvial impose de pouvoir soutenir un imaginaire et un récit fondés sur des éléments tangibles du point de vue de l'histoire du paysage et de l'impact des activités humaines sur le milieu naturel.

Les acteurs et les populations de l'espace fluvio-maritime de la Garonne n'ont pas accès aujourd'hui à un socle de connaissances actualisé et intelligible sur l'évolution historique des paysages de la Garonne. Le projet GARONNE À MARÉE vise à combler cette lacune en s'appuyant sur les résultats scientifiques, notamment ceux issus du programme PORTAGE. L'enjeu sera de restituer les modalités complexes de l'évolution des paysages en récit accessible à tous. A cet effet, nous utiliserons des sources iconographiques (photographies anciennes, cartes historiques...) ainsi que des blocs-diagrammes, dans un processus d'allers-retours entre les lieux actuels et le passé, pour rendre intelligible le paysage actuel.

La sensibilisation des acteurs économiques locaux et durables est un enjeu majeur dans un contexte de métropolisation des territoires girondins et d'une prise de conscience naissante de l'attractivité de la Garonne. La vulnérabilité de milieux fluviaux concerne tous les acteurs du territoire. Si le projet est clairement destiné et orienté à tous les publics, il est indispensable d'aller chercher les usagers de l'espace fluvial, au-delà des seuls habitants et touristes, pour diffuser la connaissance et stimuler des actions de développement durable de l'espace fluvial.

Au final le projet vise à jeter les bases d'une «conscience fluviale», permettant à des dynamiques collectives, publiques et/ou privées de regarder différemment le fleuve et d'agir en conséquence. L'objectif est également qu'une fois parvenu à son terme, le projet GARONNE À MARÉE devra avoir suscité le désir des habitants de découvrir des lieux de l'espace fluvial jusque-là inconnus ou peu connus par le biais de lieux évoqués dans la bande dessinée, ou de scènes et paysages immortalisés par la photographie ancienne. De même, les actions culturelles proposées ont pour finalité de permettre aux habitants et aux acteurs institutionnels d'aller plus loin que la seule approche



créative en leur proposant des séquences de décryptages et de réflexion collectives et transversales.

Les paysages de la Garonne ont vocation à ne plus être considérés comme anonymes et muets, mais bien **porteurs d'une mémoire et d'une parole.**

Notre proposition est organisée autour de trois supports :

- une bande dessinée: «La Garonne en bulles»
 - un ouvrage de photographies anciennes et contemporaines
 - des blocs-diagrammes
- et d'un événement-phare : le colloque international sur la Garonne

Plan d'action

La Garonne en bulles

Considérant la nécessité de proposer un support accessible au plus grand nombre, et désormais classique des pratiques culturelles, nous proposons de créer une bande dessinée.

Le choix de la bande dessinée se justifie par une démarche créative, ludique, conviviale, indépendante de lieux d'exposition et accessible autant aux adolescents

qu'aux adultes. La bande dessinée est un support permanent contrairement à d'autres supports de création plus éphémères dans l'espace et le temps.

D'autre part, ce genre artistique permet de faire passer des contenus simplifiés sans être simplistes auprès de publics peu à l'aise ou peu intéressés par les questions complexes des dynamiques environnementales ou sociales du fleuve.

Autrement dit, nous souhaitons explorer la bande dessinée comme un moyen de médiation territoriale à travers le rôle que joue

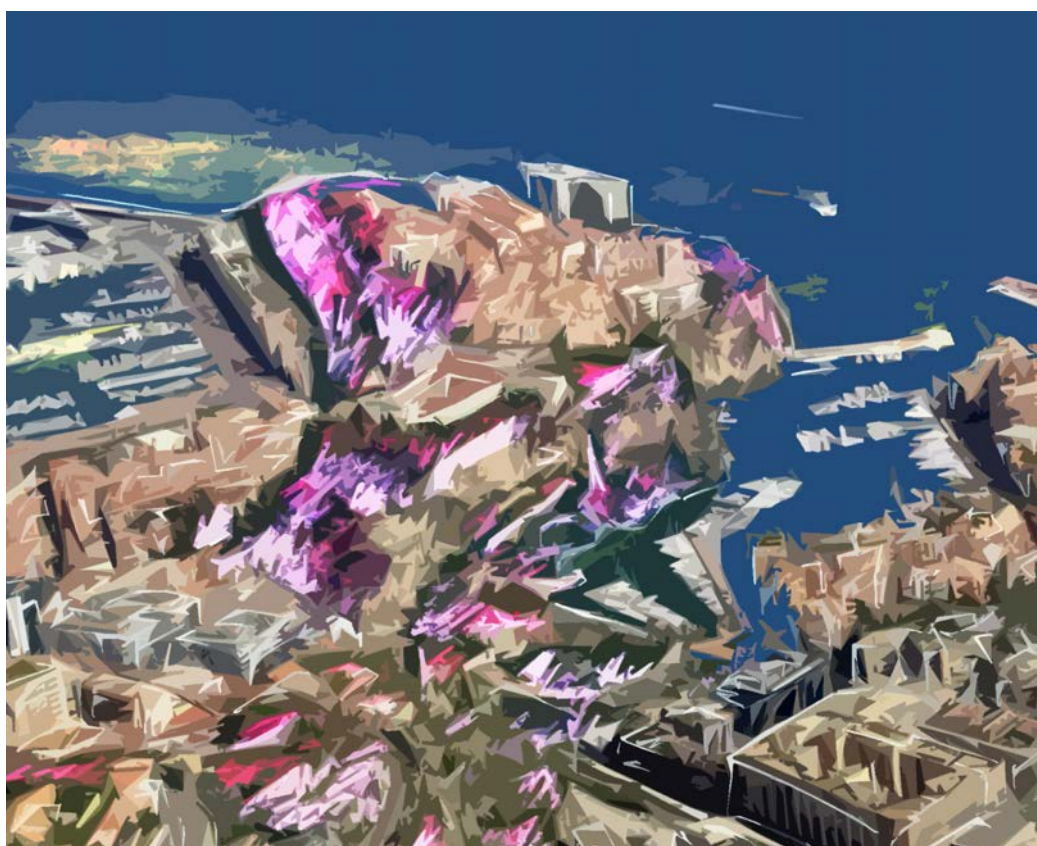


Illustration du rocher de Monaco extraite de la bande dessinée «AQUABULLE». Matthieu ZAGO

la Garonne dans l'évolution des paysages qui lui sont liés. La bande dessinée promet d'associer des travaux de recherches historiques et scientifiques à une réflexion globale sur le paysage pour permettre à chacun de s'approprier la complexité des dynamiques écologiques, sociales et culturelles des sites naturels.

C'est écrire dans le temps une narration qui fait un pont entre l'imaginaire et la réalité, et à la façon de «Vingts mille lieues sous les mers», fait émerger une connaissance commune partagée et partageable.

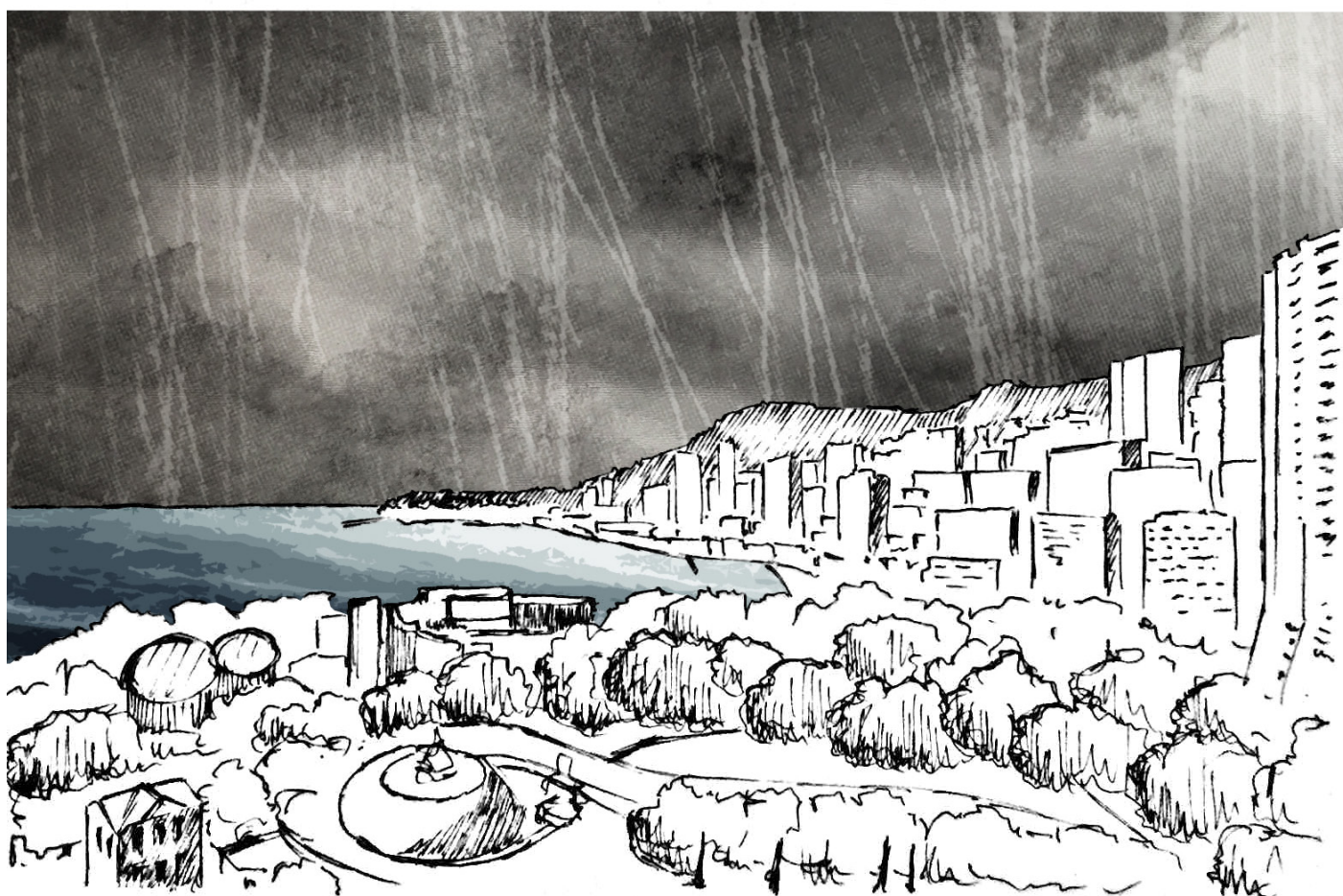
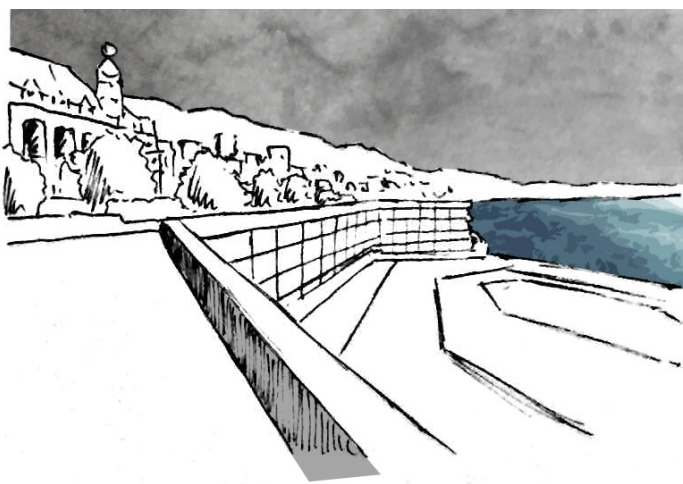
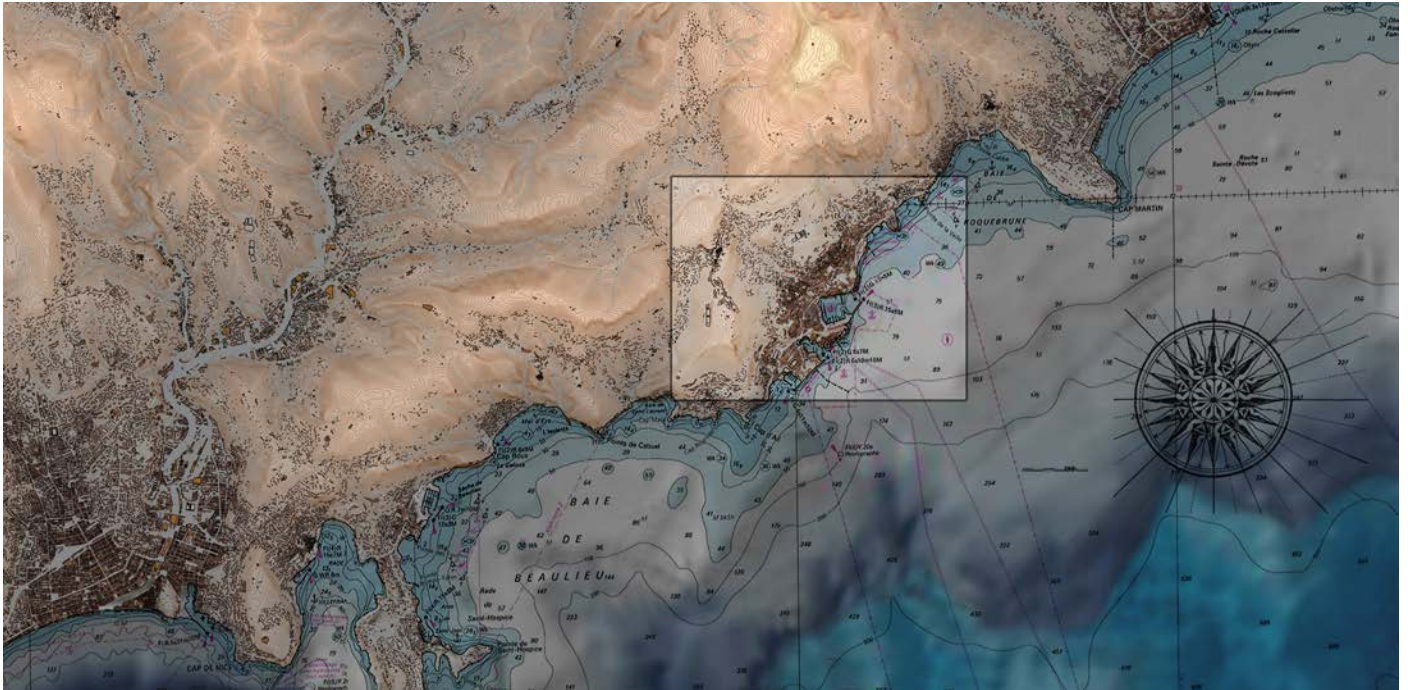
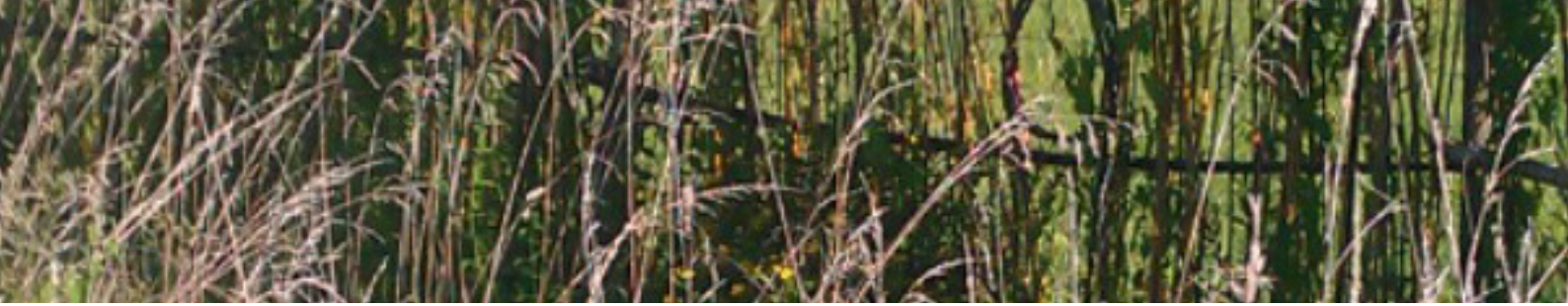


Planche d'analyse du territoire, extraite de la bande dessinée «AQUABULLE».

Matthieu ZAGO



Carte de Monaco et ses fonds marins et dessin original extraits de la bande dessinée «Aquabulle».
Matthieu ZAGO



La Garonne en bulles

Le processus de création de la bande dessinée comprend plusieurs phases décrites par la suite. Elles sont autant de points clés permettant de ne pas perdre de vue les objectifs finaux que doit recouvrir ce médium. et sont divisées de la manière suivante :

- immersion sur site(s) ;
- prise de connaissances des différents documents (archéologiques, historiques, scientifiques...);
- différentes rencontres avec la population, croiser les regards portés sur la Garonne, sur ses marées (pêcheurs, agriculteurs, élus, associations...);
- élaboration du scénario en collaboration avec l'équipe ainsi qu'avec un scénariste. La bande dessinée se veut être dans la veine des polars en traitant le fleuve à travers ses marées. Ce style romancier permettra notamment de réinvestir les éléments de recherches historiques tout en restant dans les paysages d'aujourd'hui et pourra également être prétexte à des comparaisons, des analyses, et des réflexions ;
- création du chemin de fer, choix de l'univers graphique et des différents documents historiques intégrés ainsi que des différents sites abordés qui pourront par la suite faire écho aux travaux d'animations ;
- création de la bande dessinée, mise en page, dessins, bulles
- prospection auprès des imprimeurs/éditeurs selon le nombre de tirages à effectuer.

Plusieurs phases de validation avec l'équipe et vos services viennent s'ancrer dans le processus de création de façon à faire le lien entre l'éphémérité de cet espace par la convocation d'une réflexion commune et la diffusion qu'elle engendre naturellement.

La bande dessinée à cette capacité, que d'autres médiums n'ont pas, d'extraire des éléments historiques et scientifiques et de les scénariser en images et en texte

de façon à les rendre accessibles au plus grand nombre.

De plus elle sert également de **support aux animations** notamment grâce aux possibilités d'extractions d'éléments de la bande dessinée qui peuvent être réinvestis sur site(s) (cartes, documents de comparaison, éléments scénaristiques) ou communiqués aux plus jeunes à travers des présentations ou sur supports papiers (superposition d'images à but de comparaison au sein même de l'oeuvre par l'utilisation de papiers transparents, agrandissements pour tirages en affiches, cartes...).

La bande dessinée, plus qu'un outil solitaire, est en réalité manipulable, réutilisable, partageable et fait l'éloge des paysages de Garonne au fil d'un scénario critique qui doit permettre de donner une base commune à tous, pour porter des réflexions collégiales à l'avenir.



Ouvrage de photographies anciennes et contemporaines

Depuis 18 mois, le programme de recherche PORTAGE donne lieu à la découverte de fonds privés inédits d'archives et de photographies anciennes. Si celles-ci servent la recherche scientifique par l'apport d'informations techniques, paysagères et historiques, elle invoquent aussi un imaginaire, une autre façon de réinvestir la mémoire que l'enchaînement des générations, faute de pratiques sociales, conduit naturellement à oublier. Au-delà de leur seule dimension esthétique, voire artistique, ces témoignages iconographiques ont vocation à stimuler une conscience de l'évolution des paysages naturels et culturels. La publication des clichés est destinée à rendre possible le «pas de côté» de l'habitant afin qu'il se réapproprie sensiblement l'histoire du paysage actuel.

L'ambition didactique de l'ouvrage ira même plus loin: l'ouvrage sera conçu de façon à permettre une **approche comparative des paysages** en mettant en face à face une soixantaine de couples formés d'une photographie



Une gabarre devant Latresne vers 1903(© V. Joineau)



La conche de Béguey vers 1920(© V. Joineau)



ancienne et d'une photographie actuelle du même site et prise dans le même axe. Chaque «couple» sera accompagné d'un appareillage scientifique mettant en perspective les scènes techniques et paysagères immortalisées par les clichés. Il conjuguera la qualité des images, la cohérence de la construction a priori chronologique et le contenu d'information sur l'histoire et le déroulement des effets de la chenalisation.

A cet effet, nous ferons appel à Sébastien Husté, photographe spécialisé dans les paysages fluviaux et industriels et pilote de drone, co-auteur de *Le port de Bordeaux, au fil du temps au fil de l'eau*, Editions Sud-Ouest.

Tous les clichés publiés seront présentés sous la forme d'un ouvrage dont le récit révélera la trajectoire historique des paysages de la Garonne fluvio-maritime et l'évolution du milieu naturel et des usages.



Canotage devant Paillet en 1901 (© V. Joineau)



Pêche d'esturgeons vers Paillet en 1920
(© V. Joineau)



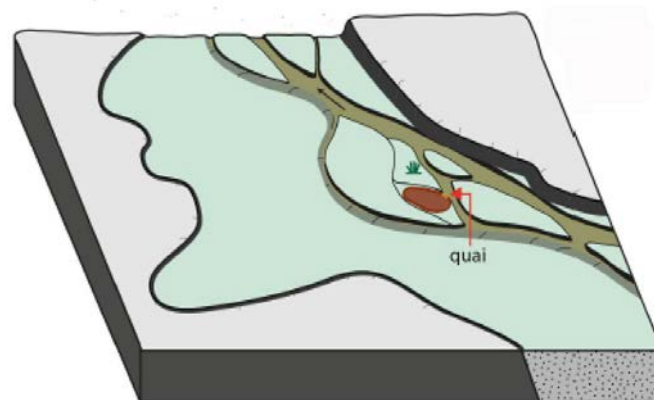
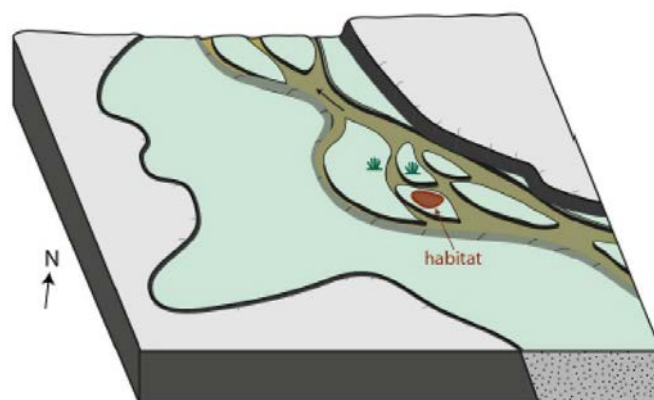
Blocs-diagrammes

Le paysage estuarien et fluvial a connu de multiples transformations depuis des millénaires. Les sciences de la Terre permettent d'en retracer les grandes étapes et de les illustrer de façon très didactique par des blocs-diagrammes. Ces représentations associent, pour une époque donnée, une vue cavalière des éléments du paysage et une coupe montrant les rapports

entre ceux-ci et le sous-sol. Lorsqu'on y replace les sites archéologiques et historiques, elles rendent immédiatement perceptibles, à un public peu familiarisé avec les questions scientifiques, l'ampleur de ces évolutions sur la longue durée, ainsi que les relations entre les sociétés et leur environnement.

Trois transects seront choisis en fonction de critères scientifiques et d'opportunités de valorisation du paysage fluvial.

A ce jour, nous envisageons déjà les **sites de Soulac, à la pointe du Médoc, Langoiran, Isle-Saint-Georges et Cadillac**. Le travail préparatoire sera réalisé par les chercheurs d'Ausonius tandis que la conception et la



Evolution de la Garonne à Isle-Saint-Georges entre le début du 1er millénaire avant J.-C. et le début du 1er millénaire après J.-C. (© S. Lescure)

réalisation graphiques seront assurés par un dessinateur déjà expérimenté dans le domaine.

Ils seront conçus en trois temps : définition des fenêtres modélisées, élaboration du cahier des charges et réalisation par le dessinateur (2e semestre 2019).

La restitution prendra plusieurs formes :

- les blocs-diagrammes imprimés serviront de supports didactiques pour les animations,
- certains de ces schémas seront intégrés dans la bande dessinée,
- ces supports pédagogiques seront présentés dans le cadre du colloque.



Colloque international sur la Garonne et manifestations associées

Le colloque scientifique

La Garonne fluviomaritime n'ayant encore jamais l'objet d'**aucune monographie ni d'aucun colloque relatif à sa dimension culturelle**, nous envisageons d'organiser un colloque international sur la Garonne autour de la question de l'histoire du paysage culturel du fleuve.

Le colloque, qui se tiendra en Sud-Gironde, sera organisé fin 2020, sur deux jours, avec une double finalité :

- rassembler des spécialistes internationaux de l'histoire des paysages fluviaux et valoriser les projets scientifiques sur la Garonne maritime (1 jour ou 1,5 jour) ;
- attirer le grand public sur 1 jour ou une demi-journée, autour de communications orales à portée plus locale.

Les animations

Pour stimuler l'attrait du public pour cet événement majeur, nous organiserons avant, pendant et après, différentes **animations grand public** qui s'appuient étroitement sur les trois supports précédemment décrits :

- **ateliers (14) en classe et sur sites**, en partenariat avec les établissements scolaires, sur l'histoire des aménagements et des paysages de la Garonne. Seule la dimension culturelle (archéologie, histoire, économie, aménagements) des paysages sera abordée dans ces ateliers qui, néanmoins, intégreront des clés de lecture de l'évolution des paysages naturels et de l'environnement du fleuve. Ils donneront lieu à une **exposition réalisée et présentée par les élèves**, devenus ambassadeurs et guides, lors de visites organisées durant le colloque. La bande-dessinée viendra **susciter le désir des jeunes de s'approprier des lieux** qui, de prime abord, n'ont que peu à raconter : en prenant pour alibis un moment ou un document tiré du polar et des sources iconographiques disponibles, les jeunes élèves, aidés de l'animatrice, pourront s'approprier le paysage actuel de la Garonne. Les blocs-diagramme serviront de supports didactiques

pour conduire les ateliers.

- **visites in-situ** (randonnées à vélo et à pied) et sur l'eau (en partenariat avec les acteurs locaux du tourisme fluvial), accompagnées de commentaires sur l'histoire des aménagements et des paysages de la Garonne. L'ouvrage de photographies et la bande dessinée permettront de susciter la notoriété de sites et de commenter certains sites visités. Les blocs-diagrammes seront mobilisés pour restituer l'évolution du paysage fluvial.

- **chasse aux trésors** permettant au public, notamment jeune, de cheminer en autonomie à l'aide d'un support papier à compléter au cours de différentes «épreuves» (énigmes, charades, jeu de memory). Accompagnées par un guide-personnage de la bande dessinée, les familles concluront la chasse aux trésors par la remise d'un cadeau (BD, visites gratuites...) à l'Office de tourisme.

Ces animations auront pour objectifs de :

- **rendre accessibles au plus grand nombre les résultats de la recherche** dans la perspective de contribuer à l'émergence d'une conscience fluviale. Ainsi, de passer de la notion d'espace fluvial à celui de territoire fluvial.
- de participer au développement de l'identité Garonne
- promouvoir l'histoire du fleuve en impliquant les habitants grâce à des projets participatifs et innovants,
- sensibiliser les habitants à la richesse et à l'environnement culturel qu'offre le fleuve pour une meilleure appropriation du territoire,
- participer au maillage du territoire en favorisant le lien entre ses acteurs grâce à la promotion de l'histoire fluviale (associations, structures culturelles, collectivités),
- encourager une approche sensorielle et ludique pour une meilleure connaissance de l'histoire du fleuve pour mieux le respecter.



Echéancier opérationnel

Le projet repose sur la réalisation de deux ouvrages, d'un corpus de blocs-diagrammes et d'un colloque, qui constitueront le socle d'animations grand public.

Année 2018

La date de démarrage du projet est placée en octobre 2018. Ce trimestre sera consacré à des réunions de l'équipe du projet en interne ainsi qu'avec la DREAL Occitanie et le comité chargé de construire et de suivre les actions d'animation paysages à l'échelle du fleuve. En fonction de l'avancement des co-financements, certaines actions prévues en 2019 (la bande dessinée et l'ouvrage de photographies notamment) pourront démarrer en 2018.

Année 2019

L'année 2019 sera pour l'essentiel consacrée à l'élaboration des contenus :

• La bande dessinée

La réalisation de cette bande dessinée exigera un important travail immersif préalable pour le dessinateur. Cette étape sera menée avec l'équipe du projet mais aussi auprès des acteurs socioculturels du territoire ; elle permettra ensuite de définir le pitch (intrigue) de l'histoire (environ 8 mois pour l'ensemble du processus). Après validation par l'équipe, le dessinateur élaborera le chemin de fer du projet en collaboration avec un scénariste (environ 4 mois).

• L'ouvrage de photographies

La définition de la démarche scientifique et éditoriale ainsi que le choix des photographies (4 mois) seront suivies d'une phase de prises de vue pendant la période printanière/estivale (4 mois). La fin de l'année sera consacrée à la rédaction du contenu et la finalisation de la phase éditoriale (4 mois).

• Les blocs-diagrammes

Ils seront conçus en trois temps : définition des fenêtres modélisées, élaboration du cahier des charges et réalisation par un dessinateur spécialiste de ce type de dessin (2e semestre 2019).

• Organisation du colloque

Dès le printemps 2019, des démarches seront entreprises auprès des collectivités territoriales pressenties (communautés de communes du Réolais en Sud-Gironde et Convergence Garonne) pour accueillir le colloque (salles, restauration...). Le comité scientifique et le comité d'organisation seront composés et réunis pour établir le lancement de l'appel à communications durant le dernier trimestre 2019.

• Les animations grand public

L'année 2019 sera consacrée d'une part à la conception des animations grand public ; d'autre part, au démarchage auprès des différents partenaires (offices de tourisme, établissements scolaires, entreprises, associations etc.) et à l'organisation de la programmation culturelle et pédagogique en concertation avec le comité chargé de construire et de suivre les actions d'animation paysages à l'échelle du fleuve. En septembre 2019 démarreront les premières animations (ateliers dans deux classes du secondaire pour préparer l'exposition liée au colloque).

Année 2020

• Publications de la bande dessinée et de l'ouvrage de photographies

La publication de l'ouvrage de photographies se feront dans le premier semestre 2020. La sortie de cet ouvrage sera le point de départ d'animations grand public en Sud-Gironde dès l'été 2020 (parcours historique sous forme de balade à pied, à vélo ou en bateau, chasse au



trésor. La réalisation de la bande dessinée se fera durant le premier semestre 2020, avec une publication prévue en novembre-décembre 2020.

• Colloque et animations associées

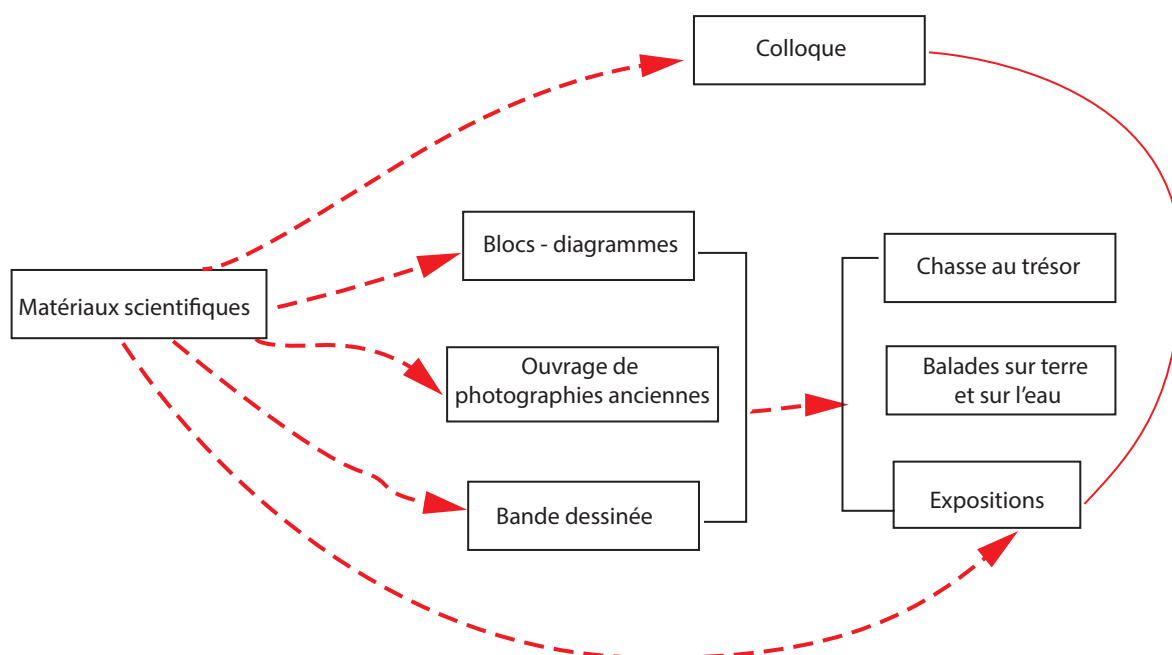
Le colloque se tiendra en octobre 2020 durant deux jours (1 jour ou 1,5 jour pour les communications scientifiques à portée internationale, 1 jour ou 1,5 jour autour de communications à portée plus locale). La tenue du colloque sera l'occasion de présenter en miroir les deux expositions dédiées à l'histoire des aménagements et des paysages culturels du fleuve: celle du programme PORTAGE présentant les résultats scientifiques de ce dernier, et celle réalisée par les deux classes du secondaire entre septembre 2019 et juin 2020.

Année 2021

• **Publication des actes du colloque** : fin de l'année 2021.

• **Animations** : le socle d'animations mis à disposition du grand public à l'été 2020 sera prolongé jusqu'au 31 octobre 2021.

Les propositions formulées dans le projet (et synthétisées dans le schéma ci-dessous) sont étroitement dépendantes de l'action de recherche. Celle-ci irrigue les contenus des supports de sensibilisation et de médiation et conditionne la temporalité de leur réalisation.



Cadre technique et financier

Planning

	Bande dessinée		Colloque
	Monographie de photos anciennes		Animations
	Blocs-diagrammes		

2019

Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Immersion et étude documentaire				Définition du pitch				Définition du chemin de fer			
Conception du projet éditorial				Ecriture / clichés par drone				Edition de l'ouvrage			
Définition des zonages et du cahier des charges						Création graphique et validation					
Conception des animations grand public											

2020

Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Création					Edition/impression			Publication			
Impression			Publication								
Impression											
Animations grand public									Exposition scolaires		

2021

Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Animations grand public											
										Publication Actes	



Prévisionnel financier

Dépenses (euro)		Recettes (euro)	
OUVRAGE DE PHOTOGRAPHIES			
Droits	1 000	Ventes Ouvrage photos en 500 exemplaires x 25€	12 500
Travail éditorial	4 000	Ventes Bande dessinée 500 exemplaires x 16€	8 000
Photographe	4 500	Ventes de visites « afterwork » aux entreprises 5 entreprises, 20 personnes, 30€ par personne	3 000
maquettage et impressions 500 exemplaires (éd.Ausonius)	10 000		
Sous-total	19 500	Ventes Balade à vélo	2 000
BANDE DESSINEE		Vente concept chasse au trésor	1 500
Travail de création et éditorial (devis MZ)	28 450	Ventes actes du colloque en 350 exemplaires (collection Scripta Receptoria, éditions Ausonius) x 25€	8 750
Intervenant scientifique	3 000		
Intervenant création	2 000		
Impression (Ed. Ausonius) en 400 à 500 exemplaires	10 000	Ventes/Etablissements scolaires	1 500
Sous-total	43 450	Inscription au colloque 100 x 15 €	1 500
BLOCS-DIAGRAMMES		FEDER	50 000
Coordination scientifique (0,5 mois de vacation IMN 426 géomorphologue)	1 405	LABEX	5 000
Dessinateur	4 995	Conseil départemental de la Gironde	2 500
Sous-total	6 400	Autres collectivités Port autonome de Bordeaux DRAC	1 500
COLLOQUE			2 000
Organisation du colloque	7 991		2 500
1 mois de vacation IMN 426	2 809		
Edition des Actes en 350 exemplaires (éd. Ausonius)	5 000		
Sous-total	15 800		
ANIMATIONS			
Actions à destination du public scolaire (une classe en éta- blissement secondaire) liées au colloque et à la BD			
2 x 7 séances en classes et sur site site	6 000		
Exposition liée au colloque	4 000		
Actions à destination du grand public			
Conception du parcours Balade à vélo autour du fleuve	1 500		
Réalisation de balades à vélo (10 visites)	1 100		
Création de la Chasse au trésor	1 500		
Actions à destination des entreprises éco-responsables			
Conception de visites sur le fleuve. Lectures des paysages d’hier et d’aujourd’hui	3 000		
Sous total	17 100		
TOTAL	102 250	TOTAL	102 250

Présentation et compétences des membres de l'équipe

«Au delà de la compétition, l'altruisme et la collaboration peuvent aussi être les moteurs d'un remarquable succès évolutif, et [...] nombreux sont les exemples pour nous rappeler que la vie est bien plus durable dans la solidarité que dans la concurrence.» Boucar Diouf, Rendez à ces arbres ce qui appartient à ces arbres, les éditions la presse, 2015, 125p.

Une équipe pluridisciplinaire aux compétences complémentaires



Anne Colin est maître de conférences en archéologie à l'université Bordeaux Montaigne et protohistorienne.

Elle coordonne actuellement le programme PORTAGE, consacré à l'étude des espaces portuaires de la Garonne fluvio-maritime de la fin de la Protohistoire au XXe siècle.

ANNE COLIN

Maître de conférences en archéologie

Anne Colin conduit depuis huit ans des recherches sur l'espace fluvio-estuarien. Ses travaux s'appuient sur le croisement des Sciences archéologiques et historiques avec les Sciences de la Terre pour étudier les relations entre le fleuve et ses riverains. La démarche qu'elle met en oeuvre, pluridisciplinaire, permet d'aborder la dimension essentielle du temps long, souvent oubliée dans les actions de médiation autour de l'évolution des paysages. La matière ainsi produite l'amène à collaborer régulièrement à des actions de sensibilisation du public et des décideurs, comme le rapport Acclima-Terra sur les impacts du changement climatique en Aquitaine (pilote par H. Le Treut, 2013), ou le projet QUEST-Gironde (Etat des lieux des connaissances sur l'estuaire de la Gironde, porté par le SMIDDEST, le CNRS, l'université de Bordeaux et l'IRSTEA).



Vincent Joineau, docteur en histoire médiévale depuis 2011, est chercheur en archéologie et histoire fluviales et industrielles.

Il anime actuellement le programme PORTAGE consacré à l'étude des espaces portuaires de la Garonne fluvio-maritime de l'Antiquité au XXe siècle.

Titulaire d'une maîtrise d'histoire moderne et d'un Master des Sciences et Techniques du Patrimoine, il apporte aussi son expertise aux projets de restauration et de valorisation du patrimoine hydraulique.

VINCENT JOINEAU

Chercheur en histoire et archéologie des espaces fluviaux

Vincent Joineau s'attache à mettre l'histoire et l'archéologie au service des enjeux contemporains. Ses travaux de recherche sur l'activité des moulins à eau ont suscité de nombreuses sollicitations de la part de l'Etat et des collectivités pour mieux appréhender la complexité de la mise en oeuvre du principe de continuité écologique. Son souci d'hybridation des approches scientifiques et territoriales le conduit à intégrer la démarche mémorielle dans les processus d'élaboration des actions de valorisation culturelles des territoires.

Il collabore aujourd'hui avec le Conseil départemental de la Gironde, le Conservatoire du Littoral et des Rivages Lacustres et des entreprises souhaitant valoriser leurs histoires et leurs savoir-faire.



MATTHIEU ZAGO

Paysagiste DPLG et artiste

Matthieu Zago est diplômé de l'ENSP de Versailles en 2017. Il travaille depuis lors comme concepteur pour une entreprise de création de jardins basée en Gironde ainsi que pour des particuliers.

En parallèle, il travaille depuis 2016, avec le soutien de Michel Péna - paysagiste DPLG - sur la publication d'une bande dessinée en lien avec les paysages sous-marins : «Aquabulle».

Matthieu Zago, passionné par les eaux, par leur mouvance, par leur simple faculté à dessiner la vie, et par leur irrémédiable éternité, aborde les paysages et les territoires par une conjugaison volontaire du terrain et de l'écrit. Son approche, hybride, combine les outils du paysagiste et de l'écrivain au service du projet. Il y a dans cette démarche une sorte de dualité entre l'éphémérité du terrain et la permanence de l'écrit. C'est entre ces lignes qu'il inscrit son travail.

De fait, il axe ses réflexions sur des territoires côtiers et fluviaux - entre recul et réapparition, entre terre et mer, entre rives et béton - et appuie ses expérimentations et transmissions directement sur le terrain, assuré qu'un dialogue sur site - le plus large possible - entre tous les différents acteurs du paysage, participe à la mise en oeuvre d'une action perenne et réappropriable.



ESTELLE TROTIGNON

Médiatrice culturelle

Estelle Trotignon est diplômée en Histoire de l'Université François Rabelais de Tours et en ingénierie de projets patrimoniaux de l'Université Bordeaux Montaigne.

Elle exerce ses compétences dans le cadre de la coopérative d'activités Coop Alpha.

En parallèle de son activité, elle gère l'association Renaissance des Cités d'Europe et coordonne ses actions (visites de chantier du patrimoine, Nuits du patrimoine).

Passionnée par les problématiques culturelles, Estelle Trotignon s'est engagée depuis plusieurs années auprès des publics pour leur faire découvrir les patrimoines.

Après avoir fait ses armes en Indre-et-Loire puis au sein de l'association Sites et cités remarquables, elle contribue à une meilleure appropriation du patrimoine urbain et paysager par la conception d'actions de médiation destinées aux habitants de la Gironde. Elle collabore aujourd'hui avec la communauté de communes du Créonnais et Bordeaux Métropole.

La pluralité des prismes par lesquels s'opèrent notre perception du patrimoine est l'un des axes de son travail. Son intérêt pour la question patrimoniale dans son acception théorique et opérationnelle l'oriente vers de nouvelles pratiques de médiation tournées vers le numérique et l'acculturation du monde de la culture et de l'entreprise.



La cohérence de l'équipe

L'équipe formée pour ce projet puise ses ressources dans les parcours de chacun de ses membres qui ont su récolter et affiner des expériences particulières tant grâce à leurs sensibilités propres, qu'à leur domaine de compétences. Au croisement de nos connaissances et savoir-faire naît une richesse que nous mettons au service du paysage en général et de son histoire.

Ainsi, convaincue de l'importance du terrain dans la transmission et le partage, notre équipe dispose d'une solide base méthodologique aux nombreux outils, qu'ils soient de terrain ou de représentation (observation de terrain, photographie, poésie, ateliers participatifs sur site pour définir des points clés recueil et traitement de données documentaires, analyse historique et géographique, cartographie et maîtrise des représentations graphiques, capacité de synthèse et de rédaction, médiation et communication.



À la recherche d'un regard commun, parc de l'Abiétinée sur le coteau de Malzéville (54), Matthieu Zago.